

10 Port-Gentil

AGR et Programme GRAINE

Le gouverneur en campagne de sensibilisation

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Accompagné de certains de ses collaborateurs relevant du domaine, Martin Boguikouma a échangé lundi et mardi avec les populations du district de Ndougou, et d'Omboué, dans le département d'Etimboué.

LE gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Martin Boguikouma, a bouclé, mardi, une mission de 48 h qui l'a conduit dans le district de Ndougou et dans la commune d'Omboué, dans le département d'Etimboué. Accompagné de quelques collaborateurs, la première autorité provinciale s'y est rendu aux fins d'entretenir les populations sur les Activités génératrices de revenus (AGR) et le programme Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (GRAINE).

Première étape : le district de Ndougou (à ne pas confondre avec le département de Ndougou dont Gamba est le chef-lieu), mamelle de la province, reconnu pour sa vocation agricole avec 16 regroupements de villages pour environ 2500 habitants. Ici, le sous-préfet, Mandah-Moni Dioumy (élevé au grade d'officier dans l'ordre du Mérite gabonais), a rassemblé son monde sous une tente, devant le bâtiment abritant ses services, afin d'écouter le message de l'autorité.

Mais -tradition oblige- il ne pouvait se passer du mot de bienvenue. « L'entité administrative dont je suis le premier responsable, bien que séparé du chef-lieu de province par de vastes étendues d'eau, est au parfum des grands mouvements et des décisions politiques de l'heure », a dit le sous-préfet.

Il n'empêche, a renchéri le grand commis de l'Etat, la visite du gouverneur permettra, selon lui, de maîtriser davantage les concepts socio-économiques initiés par les plus hautes autori-



Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Martin Boguikouma (à droite)...



... et d'Omboué sur les AGR et le programme Graïne.

tés du pays en faveur des populations.

Ginael Constel Mpoubou, coordonnateur provincial du Fonds national d'aide sociale (Fnas) est monté à la tribune pour entretenir l'assistance sur les AGR. Selon lui, une AGR est une activité commerciale qui consiste à vendre des biens ou services marchands. Elle permet à la personne qui la pratique d'avoir une occupation permanente de façon durable si elle est bien conduite, de satisfaire ses besoins familiaux. En somme, elle ouvre les portes de l'autonomisation.

L'orateur est revenu, avec un vocabulaire adapté à l'assistance, sur les démarches à entreprendre, les critères d'éligibilité. Précisant que les crédits octroyés, dont le montant maximum est de 5 000 000 frs, sont remboursables à la Banque gabonaise de développement (BGD), l'un des partenaires du projet, à partir de 2 ans et 6 mois, suivant le démarrage de

l'activité.

Revenant sur le projet, Martin Boguikouma a indiqué qu'en février 2014, la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, transmettait au chef de l'Etat le rapport d'études de préconisation sur la Stratégie d'investissement humain (SIH) qui posait un diagnostic clair de la situation de la pauvreté dans notre pays, et qui définissait les quatre axes d'intervention stratégiques pour y remédier.

Deux mois plus tard, le président de la République organisait, à Libreville, les premières assises sociales du Gabon, qui ont constitué un cadre d'échanges et d'expériences sur les meilleures décisions, en vue de l'implémentation de la SIH du Gabon. Le président a alors engagé le gouvernement dans la lutte contre la pauvreté, la précarité et les inégalités sociales, afin de réduire le nombre de Gabonais économiquement faibles (GEF).

Le volet 2 de la SIHG pres-



... a sensibilisé les populations du district de Ndougou...



Ginael Constel Mpoubou, coordonnateur du Fnas...



... et Magloire Medza Abessolo, chef de service provincial de l'Agriculture.

crit le développement des AGR, qui invite les GEF à se regrouper en associations et/ou coopératives, pour présenter des projets AGR dans les domaines clés de notre économie, tels que l'agriculture, l'élevage, la pêche, le tourisme, l'artisanat, les services, etc.

ENJEUX SOCIO-ÉCONOMIQUES. Le gouverneur, avec à ses côtés le préfet du département, Raphaël Obali, a longuement détaillé le projet GRAINE qui est, selon lui, un programme d'accompagnement dans les démarches de création et de développement de coopératives agricoles sur le territoire national, pour l'émergence d'une nouvelle génération d'agriculteurs compétents, productifs et solidaires. Inscrit dans le cadre du Plan stratégique Gabon émergent et du Pacte Social, il répond ainsi à plusieurs enjeux socio-économiques.

« Le Programme GRAINE propose aux Gabonaises et Gabonais de construire leur

indépendance financière par le développement d'une activité professionnelle génératrice de revenus réguliers pour leur famille, et dans le même temps d'accéder à la propriété », a-t-il confié.

Magloire Medza Abessolo, chef de service provincial de l'Agriculture s'est appesanti sur les avantages de se mettre en coopérative ou en association, et la démarche administrative à suivre. Cette intervention a été suivie d'un échange avec le public, qui a donné l'occasion aux orateurs d'éclaircir certains points. L'assistance a en effet fait part de quelques préoccupations, notamment la détérioration des voies d'accès, la destruction des plantations par des éléments phantômes. A cet effet, un véritable "procès", sur lequel nous reviendrons, a été fait aux pachydermes.

Omboué a constitué la seconde étape de la tournée du gouverneur. Dans la salle du Conseil départemental d'Etimboué, il s'est entretenu avec les riverains sur les mêmes thèmes sus-évoqués. En plus des difficultés relevées à Ndougou, les populations réclament l'affectation d'un chef de secteur agricole, pour bénéficier d'un encadrement de proximité.



Consommation/Hydrocarbures

Pas de carburant dans les zones périphériques

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

LA ville de Port-Gentil, poumon économique par excellence du Gabon, aurait-il encore du chemin à faire pour conserver son statut? C'est vrai, on a coutume de dire que Paris ne s'est pas fait en un seul jour. Mais il y a certaines choses importantes qui ne sauraient attendre pour être

réalisées.

Ainsi du ravitaillement en hydrocarbures, principalement l'essence et le gas-oil, deux carburants utilisés par les voitures, les motos et autres machines et dont la distribution est assurée par les stations-services. Si, dans la ville de Port-Gentil, le ravitaillement s'effectue sans difficultés dans les huit stations-services réparties à Banco, Tobia, Gabon télécom, Douane, Boulevard Léon-Mba, Château,

présidence et mairie du bord de mer. Par contre, dans les zones périphériques de la cité de l'or noir, on note l'absence totale d'essenceries. C'est le cas, entre autres, au cap Lopez, distante d'une trentaine de kilomètres du centre-ville. Idem pour la zone de Ntchengué, où est implanté le Centre hospitalier régional. Même constat dans la zone comprise entre le carrefour Asecna-Bac aviation. L'implantation de quelques sta-

tions-services dans ces secteurs soulagerait pourtant celles du centre-ville, et éviterait aux usagers les longues files d'attente auxquelles ils sont en permanence exposés. Pionnières en quelque sorte en matière de politique de proximité avec la clientèle, les banques ont essaimé les Guichets automatiques en divers endroits de la ville. Il suffirait de suivre cet exemple.